

# COUNTER PHRASES



Films **Thierry De Mey**

Chorégraphies **Anne Teresa De Keersmaeker**

Direction **Laurent Cuniot**

Musiques **Robin de Raaff, Jonathan Harvey, Luca Francesconi,  
Thierry De Mey, Steve Reich, Fausto Romitelli, Ballaké Sissoko**

Création **Maison de la musique de Nanterre, février 2016**



*Lorsque danse et musique se rencontrent, il s'agit généralement de la démarche d'un chorégraphe qui choisit de chorégraphier une musique existante, voire se risque à passer commande à un compositeur.*

*L'idée de Counter Phrases est née d'une volonté de provoquer la démarche inverse, en proposant à une série de compositeurs des images, des mouvements de danse afin de susciter, d'inspirer la composition musicale.*

**Thierry De Mey**

## COUNTER PHRASES EN 2003 : UNE CRÉATION INÉDITE QUI MÊLE MUSIQUE LIVE, DANSE ET FILMS

Complices de la première heure, **Thierry De Mey** et **Anne Teresa De Keersmaecker** se lancent en 2003 dans la création de *Counter Phrases* en **inversant le processus traditionnel** qui veut que la danse emprunte son mouvement à la musique. *"Ce n'est plus la chorégraphe qui puise son matériau dans la musique mais le compositeur qui s'inspire du mouvement."*



Dix films courts de danse chorégraphiés par Anne Teresa De Keersmaecker et réalisés par Thierry De Mey sont alors confiés à dix compositeurs : Stefan Van Eycken, Georges Aperghis, Thierry De Mey, Robin de Raaff, Luca Francesconi, Jonathan Harvey, Magnus Lindberg, Toshio Hosokawa, Steve Reich, Fausto Romitelli. *"Nous militons depuis très longtemps pour que la danse et la musique contemporaine retrouvent les moyens de communiquer"* confient volontiers les deux artistes.

*Counter Phrases* est créé avec l'ensemble Ictus sous la direction de Georges-Elie Octors en 2003 et tourne dans des lieux culturels prestigieux : Barbican Center à Londres, Carnegie Hall à New York, Konzerthaus à Vienne, Concertgebouw à Amsterdam, Palais des Beaux-Arts à Bruxelles, Cité de la musique à Paris.

## LES IMAGES DE THIERRY DE MEY SUBLIMENT LES CHORÉGRAPHIES D'ANNE TERESA DE KEERSMAECKER

Pour une vision dynamique de la danse, **la diffusion est des films est en triptyque**. La caméra de Thierry De Mey glisse sur les corps et le montage subtil des images immerge le spectateur au plus près du mouvement, loin de l'image frontale classique du film de danse.

« *Les pièces s'enchaînent. Je veux que le public soit entraîné dans Counter Phrases, qu'il voie ce projet comme une entité, où les diverses formes fusionnent* ». Le travail sonore omniprésent, amplifié - **bruit des pas, souffle des danseurs, bruissement des arbres** - donne chair aux images.

## AU CARREFOUR DES MUSIQUES TRADITIONNELLES ET CONTEMPORAINES

Infatigable expérimentateur de formes, Thierry De Mey reproduit l'expérience quelques années plus tard en Afrique et **propose ces mêmes films à des musiciens traditionnels africains**. Mêmes images mais nouvelles musiques qui métamorphosent l'expérience visuelle et invitent à une nouvelle vision des images dansées.

Proche de l'artiste qu'elle a invité à plusieurs reprises (*Light Music, Tippeke, Musiques de Tables, Prélude à la Mer...*), **la Maison de la musique de Nanterre lui propose de recréer une version scénique croisée mêlant musique contemporaine et musique africaine**, pour la saison 2015-2016. Avec l'ensemble TM+ et l'Orchestre symphonique de Mulhouse, l'invitation est lancée au grand joueur de kora, l'artiste malien Ballaké Sissoko.

La diffusion des films est accompagnée sur scène par 6 musiciens de **l'ensemble TM+** et 15 musiciens de **l'Orchestre symphonique de Mulhouse** pour la partie « musique contemporaine », sous la direction de Laurent Cuniot. Pour la partie « musique africaine », **Ballaké Sissoko** assure la direction musicale et est accompagné de 2 musiciens maliens.

Fort de la **magnifique expérience artistique et humaine de la création et du chaleureux accueil public**, TM+, l'OSM et les musiciens de Ballaké Sissoko reprennent le projet pour une tournée à l'automne 2018.

## UNE NOUVELLE PERCEPTION DE LA DANSE AVEC LA KORA DE BALLAKÉ SISSOKO



Virtuose de la kora, Ballaké Sissoko est l'héritier moderne de la tradition des griots conteurs d'Afrique de l'Ouest. **Cette harpe mandingue à 21 cordes** dont la symbolique veut que 7 cordes soient pour le passé, 7 pour le présent et 7 pour le futur incarne un carrefour entre mémoire et invention.

La musique mandingue vient révéler une nouvelle dimension des gestes dansés. Le caractère intime de la kora, cet instrument dont les deux rangées de cordes se font face et se répondent dans un ballet qui oblige les deux mains à un jeu d'alliances et de confrontations, sonne comme un écho à la chorégraphie des corps et amène le spectateur à percevoir très différemment les phrases dansées. Tout entière dans l'intimité du geste et du son, la kora révèle l'art subtil du minimal et de l'intériorité d'Anne Teresa De Keersmaeker.

*Counter Phrases* devient une **création tridimensionnelle avec un dialogue entre danse et musiques au pluriel**.

## PROGRAMME

DURÉE : 1H20 environ

**4 films** sont dédiés à la musique contemporaine sur des compositions de Robin de Raaff, Jonathan Harvey, Luca Francesconi, Thierry De Mey, Steve Reich, Fausto Romitelli.

**4 films** sont sous la direction artistique de Ballaké Sissoko.

**2 films** sont présentés dans une double version musique contemporaine - musique africaine.

**1 film** est diffusé sans musique.

*Orphic Descent*

Robin de Raaff

TM+ et OSM

*Counter Phrases*

Ballaké Sissoko et ses musiciens

*In Silence*

Ballaké Sissoko et ses musiciens

*Moving Trees*

Jonathan Harvey

TM+ et OSM

*Controcanto*

Luca Francesconi

TM+ et OSM

*Controcanto*

Ballaké Sissoko et ses musiciens

*In Silence II*

*Water*

Thierry De Mey

TM+ et OSM

*Floral Fairy*

Ballaké Sissoko et ses musiciens

*Heysel*

Ballaké Sissoko et ses musiciens

*Dance Patterns*

Steve Reich

TM+ et OSM

*Dance Patterns*

Ballaké Sissoko et ses musiciens

*Green, Yellow and Blue*

Fausto Romitelli

TM+ et OSM

# DISTRIBUTION

## Saison 2018-2019

### ÉQUIPE ARTISTIQUE

Laurent Cuniot      Direction

#### TM+

8 musiciens

**Mara Dobresco**    piano  
**Julien Le Pape**    piano  
**Anne Ricquebourg** harpe  
**Florent Jodelet**    percussions  
**Gianny Pizzolato**    percussions  
**Kobe Van Cauwenbergh**  
guitare électrique, acoustique,  
basse électrique  
**Dorothée Nodé-Langlois** Violon  
**Florian Lauridon**    Violoncelle

#### Orchestre symphonique de Mulhouse

13 musiciens

**Michel Demagny**    violon  
**Pascal Bride**        alto  
**Étienne Charbonnier** contrebasse  
**Lucile Salzmänn-Broggia** flûte  
**François Fouquet**    hautbois  
**Manuel Poutier**        clarinette  
**Maxime Penard**        clarinette  
**Mehdi El Hammami**    basson  
**Pierre Ritzenthaler**    cor  
**Xavier Ménard**        trompette  
**Guillaume Millière**    trombone  
**André Adjiba**        percussions  
**Nahom Kuya**            percussions

#### Ballaké Sissoko et ses musiciens

3 musiciens

**Ballaké Sissoko**    kora  
**Fassery Diabaté**    balafon  
**Oumar Niang**        guitare n'goni,  
guitare acoustique

### ÉQUIPE TECHNIQUE

**Pierric Sud**                                    régie générale, vidéo  
**Sébastien Tondo**                              régie son  
**Virginie Burgun**                                régie d'orchestre TM+  
**Wadii Lemaizi, Joackim Coglandro**      régie d'orchestre OSM

### ÉQUIPE DE PRODUCTION

**Sophie Rouyer-Jakob**    resp. production diffusion

**Soit 31 personnes en tournée**

## TEASER DES FILMS DE THIERRY DE MEY



Vidéo de 5 minutes : <http://www.tplus.org/projet/counter-phrases-2/>

## PHOTOS EXTRAITES DES FILMS



## PHOTOS DE LA CRÉATION





## BIOGRAPHIES

### Thierry De Mey



Compositeur et réalisateur de films, Thierry De Mey destine une grande partie de sa production musicale à la danse et au cinéma. Pour les chorégraphes Anne Teresa De Keersmaeker, Wim Vandekeybus et Michèle-Anne De Mey, il fut souvent bien plus qu'un compositeur, un précieux collaborateur dans « *l'invention de stratégies formelles* » pour reprendre une expression qui lui est chère. Ses principales réalisations et compositions sont *Rosas danst Rosas* (chorégraphie Anne Teresa De Keersmaeker), *What the body does not remember* et *Les porteuses de mauvaises nouvelles* (chorégraphies de Wim Vandekeybus), *Musique de table*, *Poses*, *Frisking* pour percussions, un quatuor à cordes et de nombreuses pièces d'ensemble pour Maximalist et Ictus. Il a été l'invité de l'Université de Bruxelles, du Festival de Montpellier, de Musica à Strasbourg, de l'Ircam à Paris. Thierry De Mey est actuellement artiste associé à Charleroi Danses, centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Son travail a été récompensé par de multiples prix nationaux et internationaux : Bessie Awards, Eve du Spectacle, Forum des compositeurs de l'Unesco. Ictus lui a consacré un disque, *Kinok*, sur le label Cyprès.

### Anne Teresa De Keersmaeker



Après des études de danse à Mudra, l'école de Maurice Béjart à Bruxelles, et au Département Danse de la New York University School of the Arts, Anne Teresa De Keersmaeker fait ses débuts de chorégraphe avec *Fase, four movements to the music of Steve Reich* (1982). Elle forme la compagnie Rosas en 1983, parallèlement à la création du spectacle *Rosas danst Rosas*, et, de 1992 à 2007, elle est chorégraphe en résidence à la Monnaie, l'Opéra national à Bruxelles.

Ses œuvres se concentrent sur les rapports entre la musique et la danse. La chorégraphe fait appel à des compositions très diverses, datant de la fin du Moyen Âge jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, créant de nouvelles œuvres et collaborant avec divers ensembles et musiciens. Elle se tourne également vers des genres aussi différents

que le jazz, la musique indienne traditionnelle et la musique pop. Elle fait preuve d'affinités particulières avec les compositions de Steve Reich, qu'elle emploie dans ses spectacles *Fase* (1982), *Drumming* (1998) et *Rain* (2001). Ses chorégraphies témoignent de l'association, en constante évolution, d'un sens aigu de la composition architecturale et d'une sensualité ou théâtralité prononcée.

Anne Teresa De Keersmaeker quitte ensuite le terrain de la danse pure pour aller à la rencontre du théâtre et créer des pièces alliant la danse et le texte : *I said I* (1999), *In Real Time* (2000), *Kassandra, speaking in twelve voices* (2004). Elle monte également des œuvres lyriques : *Le Château de Barbe-Bleue* de Bela Bartók (1998) et *Hanjo* de Toshio Hosokawa (2004). Plusieurs de ses pièces sont portées à l'écran, la réalisation de ces films est assurée, entre autres, par Thierry De Mey, Peter Greenaway et De Keersmaeker elle-même.

En 1995, Anne Teresa De Keersmaeker fonde l'école P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios) à Bruxelles en association avec La Monnaie/De Munt.

Ces dernières années, elle suit un parcours placé sous le signe de la remise en question et la clarification des paramètres fondamentaux de son travail de chorégraphe. Ses étroites collaborations avec des artistes comme Alain Franco (*Zeitung*, 2008), Ann Veronica Janssens (*Keeping Still part 1*, 2008, *The Song*, 2009 et *Cesena*, 2011), Michel François (*The Song* et *En Attendant*, 2010), Jérôme Bel (*3Abschied*, 2010) et Björn Schmelzer (*Cesena*, 2011) lui inspirent une réflexion sur les éléments essentiels de la danse : le temps et l'espace, le corps et sa voix, sa capacité à se mouvoir et son rapport au monde. Ses spectacles les plus récents sont *Partita 2* (2013), un duo avec le danseur et chorégraphe Boris Charmatz sur la *Partita n° 2* de Bach, et *Vortex Temporum* (2013) sur une composition de Gérard Grisey.

**Danseurs** Benjamin Boar, Marta Coronado, Alix Eynaudi, Jordi Galí, Fumiyo Ikeda, Cynthia Loemij, Ursula Robb, Taka Shamoto, Igor Shyshko, Clinton Stringer, Julia Sugranyes, Rosalba Torres Guerrero, Jakub Truszkowski.

## Ballaké Sissoko



Ballaké Sissoko, né en 1968, est le fils du musicien Djelimady Sissoko. Autodidacte dans l'apprentissage de la kora, il intègre l'Ensemble instrumental du Mali en 1981, alors âgé de 13 ans.

En 1999, il joue avec un autre musicien malien, Toumani Diabaté, joueur de kora également.

En 2000, il crée son groupe baptisé Mandé Tabolo et composé de Mama Draba (chant), Fassery Diabaté (balafon), Adama Tounkara (n'goni) et Aboubacar Dembelé (bolon).

Sans cesse revitalisée par sa pratique quotidienne et par les rencontres qui jalonnent son parcours (Toumani Diabaté, Taj Mahal, Ludovic Einaudi, Stranded Horse, Vincent Ségal, Fasséry Diabaté ...), la musique de Ballaké Sissoko s'exprime par une parole en perpétuel mouvement, s'appuyant sur le socle des mélodies mandingues pour mieux en prolonger la portée, les enrichir de nouveaux échos.

Il est récompensé en 2008 par le World Music Charts Europe et reçoit en 2009 les Victoires du Jazz du meilleur album international pour *Chamber Music* avec Vincent Ségal.

Ballaké Sissoko donne aujourd'hui des concerts dans le monde entier et dans les lieux les plus prestigieux. Il est considéré comme un des joueurs de kora les plus importants de sa génération. Il a enregistré plus d'une dizaine de disques depuis 1999.

Il vit en région parisienne depuis plusieurs années, tout en retournant régulièrement au Mali pour y jouer et travailler avec ses compagnons de route maliens...

Il collabore en 2015-2016 avec TM+ sur deux programmes différents, présentés à la Maison de la musique de Nanterre.

## Laurent Cuniot



Laurent Cuniot est un des rares musiciens français à mener une double carrière de compositeur et de chef d'orchestre.

Directeur musical de TM+ depuis 1986, il en développe le projet artistique et l'impose comme un des principaux ensembles orchestraux de musique d'aujourd'hui. Il est parallèlement invité à diriger des phalanges orchestrales comme l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre de la Radio de Belgrade, le KZN Orchestra, et

l'Orchestre symphonique de Mulhouse, Il collabore régulièrement avec des ensembles spécialisés tels que Court-circuit et l'Ensemble Orchestral Contemporain (France), Alter Ego (Italie), Recherche (Allemagne), Sond'Ar-te Electric Ensemble (Portugal).

Il invente aujourd'hui avec TM+, implanté à Nanterre depuis 1996 et devenu depuis compagnie nationale, une formation orchestrale en prise directe avec son époque qui place les publics au cœur de son action et fait vibrer la création musicale dans des formes de concerts inédits intitulés *Voyages de l'écoute* ou des projets pluridisciplinaires hors-normes.

Après la création française de l'opéra participatif *Votre Faust* qu'il dirige en 2016-2017, Laurent Cuniot continue de mener TM+ sur de nouveaux territoires musicaux en 2017-2018 avec *Les Rayures du Zèbre*, associant musique contemporaine et jazz.

## **TM+ Ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui**

**Laurent Cuniot directeur musical**



### **Des territoires musicaux à découvrir**

Composé d'un noyau de 21 musiciens d'une remarquable polyvalence auxquels se joignent une quinzaine d'autres instrumentistes, TM+ travaille depuis trente ans à l'élaboration d'une approche exigeante et approfondie de l'interprétation des œuvres du siècle dernier et d'aujourd'hui. Formation musicale profondément moderne, son attachement aux relations entre passé et présent lui permettent de créer de nouveaux liens avec les compositeurs comme de favoriser l'engagement individuel et collectif des musiciens. Régulièrement, metteurs en scène et chorégraphes sont associés pour des projets pluridisciplinaires.

### **La création, pourquoi et pour qui ?**

Conscient qu'un langage nouveau n'existe que pour être parlé et entendu, TM+ s'oriente très vite vers une résidence afin de lier le travail de création à la mission de sensibilisation et de transmission. En 1996, la Maison de la musique de Nanterre est choisie comme lieu d'implantation. Un territoire qui n'est pas anodin : Nanterre est une ville multiculturelle où les notions de croisement, de rencontre et d'ouverture qui sont au cœur du projet artistique de TM+, prennent tout leur sens.

### **Un rayonnement national et international**

Au-delà de sa saison nanterrienne, TM+ est régulièrement invité par les principales scènes ou festivals de premier plan tournés vers la création (Philharmonie de Paris, Ircam, Musica, Radio France, Printemps des arts de Monte-Carlo, Les Musiques à Marseille, Musique en scène à Lyon...). TM+ se produit également dans le réseau des opéras et dans de nombreuses scènes pluridisciplinaires (scènes nationales, conventionnées, théâtres de ville) ainsi qu'à l'étranger à l'occasion de tournées qui le mènent en Scandinavie (Nordic music days à Helsinki, Festival de Viitasaari, Klang festival de Copenhague), aux Pays-Bas (Muziekgebouw aan't IJ), en Allemagne (Konzerthaus de Berlin), en Suisse (Festival Archipel de Genève), en Italie (Nuova Consonanza à Rome), en Grèce (Institut Français d'Athènes, Megaron de Thessalonique), au Brésil (Porto Alegre, Campinas, São Paulo, Rio de Janeiro), au Mexique (Festival de Morelia, Sala Nezahualcoyotl de Mexico), aux États-Unis (Institut Français de New York) et en Iran début 2018.

Pour « continuer de porter ce pari artistique et ambitieux », TM+ s'est vu attribuer en janvier 2016 le statut de Compagnie et Ensemble à rayonnement national et international (CERNI) par le Ministère de Culture.

TM+ reçoit le soutien du Ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France au titre du programme des Compagnies et ensembles à rayonnement national et international (CERNI), par la Ville de Nanterre, la Région Île-de-France et le Département des Hauts-de-Seine. Il reçoit également le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM. Pour ses actions à l'international, TM+ est régulièrement soutenu par l'Institut Français et par le Bureau Export de la Musique Française.

<http://www.tmplus.org/>

## Orchestre symphonique de Mulhouse Jacques Lacombe directeur musical



Fondé en 1922 et issu d'une société d'orchestre, l'Orchestre symphonique de Mulhouse se veut être un véritable ambassadeur culturel en Alsace, en France et bien au-delà.

Installé à La Filature aux côtés de la Scène nationale de Mulhouse, l'orchestre est présent autant dans le champ symphonique via ses saisons de concerts que dans le répertoire lyrique avec l'Opéra national du Rhin.

En outre, il propose divers concerts de musique de chambre tout au long de l'année, allant du concert traditionnel à des concerts plus innovants tels que *Les Méridiennes*, pauses musicales de midi au Musée historique, le *Festival sans nom*, *concerts diVins*, unissant œnologie et musique,...

La création musicale est grandement encouragée par la commande d'œuvres auprès de compositeurs permettant l'enrichissement du répertoire.

L'orchestre affectionne particulièrement de sortir des murs de La Filature pour aller à la rencontre d'un public de plus en plus diversifié. L'OSM développe en parallèle un travail pédagogique en direction du jeune public et va partager la musique vers des publics dits « empêchés ».

Des chefs invités, des chœurs et des solistes de renom international sont invités à travailler et à se produire régulièrement avec l'OSM.

L'Orchestre symphonique de Mulhouse s'illustre aussi en tournée, sur le territoire français comme hors de nos frontières

## Les Compositeurs

**Robin de Raaff** est né en 1968 à Breda. Il compte parmi les plus brillants représentants de la nouvelle génération hollandaise. Après des études avec Théo Loevendie, Wolfgang Rihm et George Benjamin, il fut remarqué par Pierre Boulez à la faveur d'une master-class où il présentait son premier quatuor à cordes. Depuis lors, il a reçu d'importantes commandes du Tanglewood Festival, du Royal Concertgebouw Orchestra et du Nederlandse Opera.

**Jonathan Harvey** Né en 1939, on a pu dire de lui qu'il était « le plus français des musiciens anglais », soulignant par là son goût pour les riches harmonies tournoyantes (à la Messiaen) et sa proximité avec les compositeurs français qui travaillent sur le spectre sonore (comme Tristan Murail ou Gérard Grisey). Mais c'est avant tout Karlheinz Stockhausen qui a fécondé sa pensée musicale (il lui a consacré plusieurs études). Jonathan Harvey aime rendre hommage à la « vie intérieure » que Stockhausen a su, le premier, insuffler aux sons électroniques. L'influence des écrits religieux et mystiques nourrit son inspiration : les textes bouddhistes, la Bible, Rudolf Steiner – ainsi que le lien imaginaire qu'il pose entre la liberté de l'esprit et celle des sons électroniques, sans source visible, qui voyagent dans l'espace. Jonathan Harvey a été joué par les meilleurs ensembles et a reçu de nombreuses distinctions, dont le Britten Award (1993) et le Prix Giga-Hertz (2007) pour l'ensemble de ses œuvres de musique électronique. Il est le premier compositeur britannique à recevoir le Grand prix Charles Cros. Il disparaît en 2012.

**Luca Francesconi** est né à Milan en 1956. Il a étudié avec Karlheinz Stockhausen et Luciano Berio, dont il a aussi été l'assistant. Il a écrit plus de cinquante œuvres pour les meilleurs solistes, ensembles et grands orchestres et a été à l'honneur dans de nombreux festivals (Venice Biennale, Ars Musica à Bruxelles, Musica à Strasbourg, Akiyoshidai au Japon, Archipel à Genève...) Son activité est plurielle : il enseigne la composition au Conservatoire de Milan, a fondé un studio de musique électro-acoustique (le studio AGON), dirige fréquemment ses propres œuvres, écrit un vidéo-opéra en 1996 avec des images du Studio Azzurro, et a créé avec succès son premier opéra, *Ballatta*, au Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles. Il est l'auteur de plusieurs opéra et oratorio (*Attraverso*, *Terra*, *Quartett*, *Atopia* d'après des textes de Piero della Francesca et Calderón). L'œuvre de Luca Francesconi a été récompensée par plusieurs prix, parmi lesquels le prix Gaudeamus (1984), le Prix Martin Codax et le Prix Guido d'Arezzo (1985), le Prix Kranichsteiner de Darmstadt (1990), le Prix Ernst-von-Siemens de Munich (1994), le Prix Italia (1994) et le Prix Franco Abbiati Critics en 2011.

**Steve Reich** est né à New York en 1936. Après des études de philosophie, il étudie la composition avec Darius Milhaud et Luciano Berio, s'initie au jazz et à la musique électronique, et étudie l'aspect rythmique des musiques du Ghana et du gamelan balinaise. Reich est aujourd'hui reconnu, avec Philipp Glass et Terry Riley, comme un des pionniers de la musique minimaliste et répétitive. Depuis ses premières œuvres, très radicales, travaillant sur le lent déphasage de plusieurs boucles de bande magnétique (*It's gonna rain*, 1965), jusqu'aux grandes architectures des années 70, cristaux impeccables et hypnotiques (*Music for eighteen musicians*, 1976), puis aux œuvres inspirées par la cantillation hébraïque (*Tehillim*, 1981), et enfin aux pièces récentes, plus narratives, plus rhapsodiques (*Hindenburg*, *Bikini*, *Dolly*), Steve Reich mène un parcours particulièrement pur, toujours fidèle à ses intuitions de départ. En 2006, il reçoit le prix Praemium Imperiale (Japon), en 2007 le Polar Music Prize (Suède) et en 2009 le Pulitzer Prize de la musique pour Double Sextet.

**Fausto Romitelli** est né en 1963 à Milan. À 28 ans, il s'installe à Paris pour y étudier l'informatique musicale à l'Ircam. De ces études, il gardera toujours une grande affinité avec les techniques spectrales qui ont profondément marqué la musique française de ces dernières années. Romitelli fait cependant figure de mouton noir : les déplacements de masse à la Xenakis l'intéressent plus que les oiseaux de Messiaen, le rock psychédélique plus que le piano-jazz, et d'une manière plus générale, l'hallucination plus que la contemplation. Les titres de ses œuvres témoignent de son inspiration subversive et populaire : *Blood on the Floor*, *Acid Dream & Spanish Queens*, *Have your trip*, *Lost* (sur des textes de Jim Morrison). Figure rimbaldienne de la musique contemporaine au talent sulfureux et fulgurant, Fausto Romitelli disparaît précocement en 2004.

## EXTRAITS DE REVUE DE PRESSE DE LA CREATION 2016

### **Télérama Sortir, 17 mai 2016**

#### ***Au commencement était le geste, Sébastien Porte***

" Et un mariage inattendu, mais réussi, entre deux mondes qu'en apparence tout oppose : d'un côté, le maître de la kora Ballaké Sissoko ; de l'autre, l'ensemble contemporain TM+, adepte de la diversité des formes et des dispositifs un peu barrés.

(...) Surtout pas dans un esprit de métissage. TM+ cherche à confronter les esthétiques plutôt qu'à les mélanger. Ce qui n'empêche pas cette conversation à voix multiples de circuler avec fluidité, sensualité, et un sens de l'osmose."

### **L'Alsace, 20 mai 2016**

#### ***Counter Phrases, belle aventure artistique, Frédérique Meichler***

" *Counter Phrases* offre une palette d'atmosphères, de propositions visuelles variées, dans un écrin de multiples couleurs sonores. Ce ciné-concert singulier dédié à la danse est un projet d'une grande exigence et pour les musiciens solistes de l'Orchestre symphonique de Mulhouse (OSM), une belle aventure artistique."

### **Demi-cadratin, 10 février 2016**

#### ***Counter Phrases, Didier Lamare***

" Très au delà de l'expérience d'un ciné-concert, l'autre idée géniale de ce travail conjoint est de n'avoir pas proposé aux compositeurs des films muets : on y entend le souffle des corps, le bruissement des arbres et la musique du vent. Dans la salle, cette première strate sonore pénètre les espaces orchestraux – chants d'oiseaux, herbe foulée – et fait aussitôt naître l'enchantement.

On croit d'abord entendre la répartition des rôles comme une évidence qui serait presque un cliché : à l'Afrique, le rythme, la pulsation, la ligne ; à l'Occident, les textures et le drapé du mouvement ; aux films et aux compositions des domaines réservés. Mais très vite le cliché se déchire, la couleur se répand sur une montée de kora, le violoncelle entre en transe comme un *guitar hero*, sur les écrans splittés, les images jouent avec la musique un chassé-croisé que les danseurs incarnent jusqu'à l'euphorie."

### **France Musique, Le Cri du Patchwork, 3 avril 2016**

Laurent Cuniot est l'invité de Clément Lebrun, pour un numéro consacré aux rapports entre corps et musique (à écouter à partir de 16'45).

En Podcast : <http://www.francemusique.fr/emission/le-cri-du-patchwork/2015-2016/corps-4-4-jouer-du-corps-04-03-2016-21-30>

## PRODUCTION

### PRODUCTION DÉLÉGUÉE

TM+

### COPRODUCTION

Maison de la musique de Nanterre  
Orchestre symphonique de Mulhouse  
Avec l'aide de l'ADAMI

### CALENDRIER 2015-2016

- 5 et 6 février 2016 (création) : **Maison de la musique de Nanterre**, scène conventionnée
- 17 mai 2016 : **Philharmonie de Paris** - Cité de la musique
- 24 juin 2016 : **La Filature**, scène nationale de Mulhouse

### CALENDRIER 2018-2019

- 22 septembre 2018 : **Festival Musica, Strasbourg** (Le Point d'Eau, Ostwald)
- 26 septembre 2018 : **Arsenal / Cité musicale - Metz**

## CONTACT

**Sophie Rouyer-Jakob, Responsable de production et de diffusion**

01 41 37 52 18 - [sophie.rouyer-jakob@tmplus.org](mailto:sophie.rouyer-jakob@tmplus.org)

TM+ | ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui | Compagnie nationale  
8 rue des Anciennes Mairies | 92000 Nanterre

**Toutes les infos de la saison sur [www.tmplus.org](http://www.tmplus.org)**

## Concerts et spectacles disponibles en tournée en 2019-2020



### L'enfant inouï • Création janvier 2020

Spectacle musical jeune public dès 8 ans

Henri est un petit garçon qui dévore les livres, il les mange littéralement. Dans un espace sonore et visuel démultiplié par la présence d'une chanteuse, 3 musiciens, un dispositif électronique et un mur d'écrans, la musique de Laurent Cuniot et la mise en scène de Sylvain Maurice explorent les pouvoirs démesurés de l'imaginaire d'un enfant.



### The Other (In)Side • Création nov. 2018

Spectacle musical pour 7 musiciens et électronique

Expérience d'écoute à caractère immersif, *The Other (In)Side* se situe entre la performance, l'installation et le théâtre musical. En partant d'une séance d'enregistrement en studio de *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky, le compositeur Benjamin de la Fuente et le metteur en scène Jos Houben font entrer le spectateur dans l'envers du décor de mondes sonores inouïs.



### Trans-portées • Création mars 2019

Voyage de l'écoute Musique de création occidentale et Musique traditionnelle du Bangladesh

Rencontre des solistes occidentaux et des musiciens bangladais, écoute réciproque de deux univers sonores : la tradition orale de Farida Parveen, un chant de la structure et de l'extase, assis sur le raga indien au bord du vertige soufi ; l'écriture contemporaine de Laurent Cuniot, l'intensité d'un langage incendié par le lyrisme.



### Bal passé • Création juin 2019

Concert multimédia pour accordéon, ensemble, lumière et électronique

Danse de la lumière, *Bal passé* explore la relation entre le geste, la lumière et le son. Dans *Natura Morta*, Carlos de Castellarnau métamorphose le roi de la fête en ogre sonore ; *Ça tourne ça bloque* de Ondřej Adámek nous entraîne dans une ronde au pays du Soleil Levant ; *Bal passé*, du compositeur franco-brésilien Januibe Tejera et du concepteur lumière Claudio Cavallari, suivra comme une after-party pour ensemble et électronique.



### Ypokosmos

Concert pour 3 chanteurs, 6 musiciens, 3 chœurs et 1 ensemble à plectres amateurs

*Ypokosmos*, oratorio des bas-fonds d'Alexandros Markeas est inspiré du rebetiko, un ancien blues grec qui fait écho aux désillusions sociales et politiques de la crise actuelle. Projet artistique et projet de territoire, c'est une formidable aventure humaine, réunissant musiciens professionnels et amateurs locaux.

Plus d'informations et vidéos à retrouver sur [www.tmplus.org](http://www.tmplus.org)

CONTACT

Sophie Rouyer-Jakob, Responsable de production et de diffusion  
01 41 37 52 18 - [sophie.rouyer-jakob@tmplus.org](mailto:sophie.rouyer-jakob@tmplus.org)